

Abus d'exorcismes, Julie Saint Bris – La Croix du 14/04/2023

Chronique *S'il est précieux d'avoir foi en Celui qui envoie ses disciples expulser les démons en son nom, Julie Saint-Bris met en garde contre les méfaits profonds et durables que peuvent engendrer des séances d'exorcisme ou de prières de délivrance pratiquées à tout-va.*

Récemment, j'ai lu qu'un évêque suisse avait supprimé la fonction d'exorciste dans son diocèse, considérant qu'il « *existe pour cela des solutions classiques : médicales, psychologiques, psychothérapeutiques* ». Mon propos n'est pas d'interroger ici la validité de ce ministère, ni de discuter de ses bienfaits quand il est exercé avec discernement. Nombre de personnes sont demandeuses de cet accompagnement et se retrouvent délivrées de tourments dont on ne peut vraiment dire, selon certains exorcistes eux-mêmes, s'ils sont d'ordre psychique ou démoniaque. En tout cas, les cas de possession spectaculaires qu'on peut voir dans les films sont extrêmement rares.

Possédés par des "complexes inconscients"

En ce qui me concerne, je me rallierai assez volontiers au fait qu'il s'agit bien souvent de possession par ce que Carl Gustav Jung appelle des « *complexes inconscients* ». Ces « entités » émotionnelles qui habitent notre inconscient sont issues d'expériences personnelles, familiales, ou même transgénérationnelles et nous manœuvrent malgré nous. C'est tout l'objet de l'analyse jungienne de tenter de « laisser advenir », de « considérer » et de « se confronter avec » ces forces qui prennent forme et s'incarnent souvent dans nos rêves. Mais il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir faire un travail psychologique. En revanche, il est précieux d'avoir foi en Celui qui envoie ses disciples expulser les démons en son nom et de pouvoir compter sur sa grâce.

Ce qui m'importait ici était plutôt de rendre compte des méfaits profonds et durables que peuvent engendrer des séances d'exorcisme ou de prières de délivrance pratiquées à tout-va. Méfaits que j'ai pu constater personnellement chez plusieurs personnes que j'ai reçues, et qui, chaque fois, me retournent les sangs. Car ces pratiques ont eu pour conséquence inverse d'ancrer en elles la conviction d'être la proie de forces occultes et démoniaques, alors qu'il ne s'agissait que de phénomènes physiques et psychologiques.

Sous l'emprise du démon

Ainsi, une jolie jeune femme dynamique et professionnellement bien insérée est-elle venue me voir un jour, pour m'avouer, avec honte, qu'elle n'arrivait pas à se défaire de la conviction d'être sous l'emprise du démon. Cette conviction parasitait toutes ses relations et finissait par détruire toute possibilité d'engagement durable avec un compagnon. Son adolescence difficile avait été troublée par des crises de spasmophilie.

Plus tard, elle avait fréquenté une communauté nouvelle où un prêtre l'avait convaincue qu'elle était la proie du diable. Il lui avait fait subir plusieurs séances traumatisantes, pendant lesquelles elle avait été de nouveau saisie par des tremblements et des symptômes hystériques, qui avaient définitivement installé en elle cette certitude. Nous avons mis beaucoup de temps pour remonter le fil de cette croyance erronée et de ses causes réelles. Et peu à peu, elle a pu prendre progressivement conscience des origines inconscientes de ces troubles qui parasitaient son existence, et auraient pu saborder sa vie encore longtemps. Il me semble qu'il serait bon de se rendre compte, dans certains milieux d'Église, que brandir le spectre du diable à tort et à travers conduit à donner aux forces de destruction une importance délétère.

(1) Autrice de *Masculin Féminin face à face. Pour une évolution humaine et spirituelle*, Médiaspaul, 150 p., 15 €.